

Port au Prince mardi 2 Février 2010

PRÉSENTATION DE LA SITUATION

Après 3 semaines, l'urgence se transforme en maladie « chronique ou sub- aigue » ou en grand désordre, avec des situations individuelles et collectives qui demanderont des mois à se normaliser un minimum, voir se régulariser.

- La question sanitaire et des sans-abris

Les sans-abris sont estimés à un million mais une grande partie est retournée en province, de façon provisoire.

Les villes de province ne sont pas prêtes à recevoir ce surplus de population « urbanisée » qui a d'autres besoins. En terme de soins et prise en charge des blessés cela s'est organisé dans la majorité des villes avec l'aide de la communauté internationale et du gouvernement, des institutions nationales.

A la capitale cela devient une deuxième catastrophe : les aires où s'entassent les gens pour dormir et vivre sont nombreuses (estimées à 160 environ). Ce sont autant des cours que des terrains vagues, que des espaces publics, des propriétés privées envahies.

Depuis d`jà une semaine les gens, manquant de tentes, construisent avec les matériaux récupérés dans les décombres : tôles, bois...avec des cartons, contre-plaqué.

Les commerces se réinstallent au milieu des abris de fortune, les activités quotidiennes s'organisent.

Mais le grand problème reste sanitaire : pas de toilettes, des distributions d'eau, pas de dépôts d'ordures, pas de courant.

Des mouches bleues volent..des personnes font de la fumigation et puis pendant deux jours plus de mouches..ce matin elles reviennent.

Le gouvernement et les instances internationales n'ont jusqu'alors pas répondu à ces problèmes; les tentes de distribuent au compte-goutte, la nourriture comme pour des bêtes, le PAM très souvent opérateur de ces distributions sauvages, se rend plus humain dans certains quartiers mieux organisés, il faut le dire !

On parle de faire des camps de réfugiés pour 4 ou 6 mois ou plus en bordure de la capitale, mais les gens ne sont pas d'accord pour aller s'isoler loin et demandent des maisons !!

.....Ils ne savent que trop ce que « provisoire » veut dire en Haiti !!!!

D'autre part, les personnes parties en province ne tarderont pas à revenir car elles n'ont ni revenu là-bas, ni activités, et ne sont plus habituées à être des « ruraux ».

Jusque là pas d'épidémie, des maladies de saison, des vaccinations sont prévues pour demain contre tétanos, et les enfantines classiques. Les petits enfants ont parfois des problèmes à cause du décès de la mère ou du manque de lait suite au choc. Il se crée des postes de ré-allaitement, conseils.

Les blessures (physiques) cicatrisent, mais beaucoup de besoins psychologiques.

Il y a aussi de nombreux besoins en réhabilitation car les amputés sont hyper nombreux..Handicap International forme des gens.

- Les infrastructures (eau, courant, ordures)

Pas de courant du tout dans la capitale ! dès 6 heures du soir, la nuit envahie les rues et tout le monde rentre..la soirée est longue parfois, alors on dort !! car il est des moments où on n'a même plus envie de parler avec les voisins ou les amis car toutes les conversations tournent autour de « ça »...c'est de saison mais épuisant !!!!

L'électricité d'Haiti (compagnie d'état) travaille de concert avec les Dominicains et EDF, mais les lignes et réseaux sont détruits, seuls quelques debouts.

Les génératrices ronronnent partout mais pas facile non plus de tout faire avec es engins. Heureusement il n y a pas encore de rareté de carburant !

L'eau n'est que peu distribuée à cause des dégâts au niveau des tuyaux sous terrain; il y a des camions qui livrent de l'eau gratuite.

- La sécurité et la coordination de l'aide

Peu d'insécurité finalement, à part quelques voleurs de quartiers mais en ville, les entrepôts ont été pillés dès le début.

La coordination de l'aide est de la folie, de l'incoordination totale...on est dans un autre monde, que je ne connais que peu, mais j en ai les échos et les conséquences sous les yeux.

L'aide arrive en masse, en avion militaire, bateau, route et est stockée vers l'aéroport – complètement pris en main par les soldats américains. Pour retirer son propre stock c'est déjà un grand problème !!! toutes les ONG y sont confrontées.

Des mauvais coups, des passe droit..il y a de tout; dans ce milieu comme ailleurs ! il ne fait pas croire aux anges !!!...ni aux diables !!

Le gouvernement a une cellule de coordination et chaque ministère aussi, avec des propositions journalières pour chaque domaine.

- La reconstruction- l'école

Des réunions ...au sommet....refont le monde...non pardon, Haïti !!

Remise en question des systèmes de bâtiments, scolaires..de tout !!! les idées fusent et s'entrechoquent !

Je ne sais vraiment pas ce qu'il sortira de tout cela ..il est tôt pour savoir dans quelle direction le flux ira ou pas et nous n'avons pas encore de garanties.

Les choses à refaire, à ré-inventer sont si nombreuses ...On ne peut pas encore estimer les conséquences de ce sinistre dans tous les domaines, trop confus.

Les repères sont effondrés, on essaye d'en retrouver.

- Les risques sismiques

Ils sont toujours là et nous font toujours peur..mais il faudra vivre avec eux car c'est toute la région caraïbe qui est à l'ordre du jour.

LE SOE ET LA CLINIQUE

Avec le concours d'Uramel (ONG Haïtienne) et au début, de Médecins du Monde France, nous avons, au SOE, rapidement mis une unité de soins d'urgence et de pansements, à l'attention des personnes (environ 4 à 5000) qui restent sur le Champ-de mars où dans des sites proches de la clinique, située au centre-ville.

Avant le 12 janvier cette clinique, gérée par le SOE (ONG Haïtienne et partenaire de l'AOI), offrait des services de : médecine générale, médecine traditionnelle, soins dentaires et optométriques. Les tarifs étaient abordables pour une bonne partie de la population et très demandés, ainsi qu'appréciés.

Actuellement et pour sûrement 3 mois, le gouvernement a demandé la gratuité des soins; nous fonctionnons ainsi, l'Uramel a aussi organisé des cliniques mobiles sur les sites de regroupement avec des étudiants en médecine et d'autres bénévoles.

A partir de février, il y en aura de salariés...car en ces temps de secousses et disette, le bénévolat ne peut pas durer trop longtemps, pour une majorité de citoyens !

UTILISATION DES FONDS RECUEILLIS

De concert avec le coordonnateur du SOE, M. BERCY' nous les attribuerons à la clinique du SOE et au centre de santé du SOE situé à Carrefour (zone métropolitaine).

Un tableau résume les rubriques d'aide que nous avons établies, nous pourrions y ajouter du personnel du bureau administratif ou autres proches si besoin, mais nous savons assez bien quoi faire.

BUDGET URGENCE AOI/SOE début février 2010
en us\$

| RUBRIQUE | NB DE PERSONNES | NB DE JOURS | TOTAL |
|--|-----------------|-------------|-------------|
| appui budgétaire au personnel de la clinique du SOE | 8 | forfait | 300 |
| carburant | 2 | forfait | 200 |
| plat chaud | 8 | 40 | 1200 |
| diesel génératrice | | 40 | 1400 |
| optométrie (achat lunettes) | | | 650 |
| reparations diverses | | | 200 |
| technicien dentaire | 1 | 7 | 700 |
| total | | | 4650 |

LES AUTRES PROJETS

Au cours du mois de février, il sera possible de refaire le point.

Les projets communs au SOE et AOI, concernaient :

- L'appui aux producteurs de sel de Gonaives à travers la COPSIG, une coopérative. Le président a perdu son père, mais les infrastructures du salin ne sont pas touchées.
- L'appui à l'usine de iodation : je ne sais pas si l'usine tient debout et l'un des responsables semble être parti aux USA pour un moment; le MSSP, ministère de tutelle du projet gère encore les urgences et nous n'avons pas encore pu retrouver le Dr Mahronne.
- L'enquête sur le taux de fluor dans l'eau de boisson : nous avons les résultats des deux premiers départements...les cartes sont prêtes pour l'ouest et le plateau central; pour les autres, il faudra revoir la procédure car l'institut géodésique national est détruit et nous avons perdu 5 professionnels exceptionnels en ce domaine.
- La formation continue des auxiliaires dentaires : à poursuivre et conserver car du personnel dentaire sera utile en ville à un moment. Comme la majorité des auxiliaires venaient de province cela ne semble pas compromis.
- Enquête sur la carie : à reporter dans le temps, car les étudiants sont dispersés la fac dentaire recense les vivants les déplacés.

- Appui à la maintenance des équipements : très utile, beaucoup ont subi des dommages.

Autres idées :

- Appui à la reconstruction des cliniques communautaires de la capitale
- Agrandissement de la clinique du SOE pour pouvoir recevoir des étudiants finissants, des stagiaires auxiliaires : il va falloir reformer des gens, soit disparus, soit leurs écoles sont détruites.

Ces idées feront l'objet d'une autre chronique !!!! il fait presque nuit...je rentre chez moi!

Françoise Ponticq